

Fiche B2

LE CHRIST ET LA FEMME ADULTERE

Nicolas Poussin : peintre Français ; 1594-1665

Huile sur toile 121X195, donc de taille moyenne, musée du Louvre, peinte en 1653 pour André Le Notre, architecte des jardins de Versailles, donc jardinier de Louis XIV.

Suivre le déroulement du tableau ci-dessous. Vous noterez que le tableau est projeté pendant la lecture du récit biblique pour que les personnes s'imprègnent du tableau.

Lire ensuite le commentaire, lentement. Laisser un peu de silence entre chaque diapositive. Ne pas précipiter le passage à la diapositive suivante.

Appuyer sur la flèche de votre ordinateur pour passer à la diapositive (ou à l'apparition de l'image suivante). Le symbole → indique à quel moment vous devez appuyer sur la flèche suivante pour que le texte coïncide avec la bonne diapositive (ou image supplémentaire).

Evidemment, faites un essai avant le jour J.

→ Diapo n°1	<u>Lecture du récit de la femme adultère (Jn 8, 1-11)</u> Le récit que nous venons d'entendre dans l'évangile de Jean est un peu le prélude à la semaine Sainte : Après une tentative d'arrestation manquée (« quelques-uns d'entre eux voulurent l'arrêter, mais personne ne mis la main sur lui ») Jésus a passé la nuit sur le Mont des oliviers, il descend à Jérusalem et enseigne dans le temple. La situation devient difficile, violente, un nouveau piège est tendu par les tenants de la loi avant tout. Jésus va s'exposer pour défendre une femme inconnue prise en faute.
→ Diapo n°2	Nicolas Poussin, grand peintre du classicisme Français du XVII siècle a médité le récit évangélique et nous livre le fruit de sa réflexion de croyant... Installons-nous et prenons le temps de découvrir le fruit de sa méditation. Nous pouvons distinguer trois plans différents à ce tableau : en arrière-plan, le temple. En avant, la scène biblique, et un plan médian avec une femme portant un enfant.
→ Diapo n°3	<u>Le décor :</u> La scène se situe dans le Temple : il n'y a pas de végétation. Tout est minéral, les lignes sont dures, anguleuses, sèches. Le temple est un personnage en lui-même. Il représente la loi stricte, sans pitié que se sont bâtie les hommes. Les pierres du Temple, celles qui sont notamment aux pieds de Jésus pourraient même devenir des instruments de mort, si la lapidation attendue avait lieu.
→ Diapo n°3	A noter que le temple est encore en construction puisqu'on peut y voir un échafaudage il lui manque « la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs et qui deviendra en la personne de Jésus la pierre d'angle ». En effet la passion n'a pas encore eu lieu.
→ Diapo n°4	<u>La scène</u> Poussin situe le récit comme sur une scène de théâtre délimitée par le pavement. Le peintre ne représente pas seulement un moment précis mais l'épisode biblique dans son ensemble... Au centre de la toile un espace calme, de paix avec Jésus et la femme. Tout le monde s'agite autour d'eux. La femme adultère et Jésus semblent immobiles.
→ Diapo n°5	La femme a trouvé refuge dans cet espace. Dans une attitude d'abandon, de regret, d'humilité, la tête penchée, la main sur la poitrine, elle attend le verdict sans aucune crainte comme si déjà la présence de Jésus suffisait à la protéger. Elle est aux pieds de Jésus, le laissant maître de son destin. Elle n'imagine pas encore ce que peut être la miséricorde et la parole qui va lui redonner vie.

Fiche B2

→ Diapo n°5	Jésus étonnamment calme dans ce contexte de violence, « doux et humble de cœur » refuse comme toujours, d'être cantonné au registre du permis et du défendu. Jésus ne nie pas la faute commise par la femme puisqu'il la désigne aux accusateurs.
→ Diapo n°6	Mais Jésus « s'est redressé » nous dit St Jean, il fait face tranquillement aux scribes et aux pharisiens. La PAROLE, car Jésus est le VERBE, va faire échec à la violence exercée sur la femme. Lèvres ouvertes, sa parole de feu va semer le désordre dans les deux groupes de pharisiens en les renvoyant à leurs propres vies. « Que celui qui est sans péché lui jette la 1ère pierre ».
→ Diapo n°7	Les mains alors se crispent, les visages sont anxieux. Unanimes pour accuser les voilà face à eux-mêmes, à leurs tourments, seuls, et le groupe vole en éclat. L'angoisse, la crainte a changé de camp. Ils fuient l'espace de paix habité par Jésus, affolés par leurs propres péchés. Quel contraste avec la relation pacifiée que Jésus a établi avec La femme dont la faute est pourtant notoire.
→ Diapo n°8	Deux pharisiens à droite essayent de décrypter les signes laissés par Jésus sur le sable et se concertent pour en découvrir la signification.
→ Diapo n°9	Dieu le Père avait écrit les tables de la loi au Sinaï. La religion était devenue depuis, un ensemble de règlements, de rituels à respecter et on en avait rajouté !!! Ces règles affectaient tous les moments de la vie quotidienne à l'exemple de ce temple englobant ici tous les acteurs de ce récit. Jésus le fils du Père va écrire ici de son doigt des mots indéchiffrables dont les pharisiens ne peuvent comprendre le sens tant ils sont enfermés dans leur certitude. C'est une nouvelle loi que Jésus inaugure : celle de la miséricorde divine qui atteint l'homme dans sa vérité profonde sans le juger, mais en lui proposant un avenir : VA, en marche, en route, et NE PÈCHE PLUS. La femme n'a rien dit, n'a même pas reconnu sa faute, pas plus qu'elle n'a demandé pardon. Le pardon de Jésus a précédé l'aveu. Tout est dit dans son attitude et ce mot « SEIGNEUR » qu'elle prononce en un acte de foi. La rencontre personnelle de Jésus a été pour elle déterminante.
→ Diapo n°10	Au second plan, une femme immobile entre Jésus et la femme adultère porte un enfant et assiste à la scène, sans y participer. L'interprétation de cette figure est incertaine. Certains commentateurs y ont vu la présence de l'humilité, vertu nécessaire pour accueillir le pardon de Dieu. D'autres la représentation de la vie quotidienne. Elle semble nous regarder, comme si elle nous interpellait. Comme si elle nous rendait témoins de la scène. Comme si elle nous demandait ce que nous aurions fait.
→ Diapo n°11	<u>POUR NOUS AUJOURD'HUI</u> Seuls, livré à nous même, nous pouvons à l'exemple des pharisiens fuir devant les problèmes, les insuffisances de nos vies ou de notre histoire. Avec Jésus dont le tableau nous montre toute la bienveillance, nous savons que le pardon nous est déjà acquis. Nous pouvons prendre un moment pour relire notre vie, présenter à Jésus nos limites et ce qui nous entrave, nous paralyse, nous gêne dans nos rapports aux autres. Écoutons cette parole de vie ; « VA » et demandons la grâce d'écouter ce que l'Esprit nous suggère à l'oreille pour avancer.